

La pêche aux calamars

La pêche des calamars rouges du large

Appelé aussi "calmar ou calamar" du mot latin "calimarius" signifiant "écrivain", ce mollusque de la classe des céphalopodes (une tête avec des pieds tentaculaires) est constitué d'un corps très mince, long, en forme de torpille se terminant par deux nageoires triangulaires à l'arrière de l'animal. Il possède 8 bras et 2 tentacules, tous munies de ventouses. Il mesure en moyenne 30 cm, certaines espèces atteignant 1,50 m.

Les calamars rouges (ou calmars, ou encornets une fois dans l'assiette) se distinguent de leurs cousins blancs du bord, de plusieurs manières :

- Leur belle couleur rouge brique qui perdure assez longtemps après leur capture, la présence de griffes cornées à l'intérieur des ventouses, leur présence au petit large plutôt à la belle saison quoiqu'ils soient présents toute l'année. Le goût fort et la dureté qu'on leur attribue à tort, sont plutôt liés à la taille des individus, les plus petits étant les meilleurs.

- Leur pêche qui se fait classiquement en bateau, mouillé à un demi mille du bord, sur des fonds de 50 m ou plus, à la nuit noire. Il semble que plus au large ils mordent plus tôt dans la nuit, et que l'on puisse en prendre de jour dans les grands fonds. La traîne lente constitue également une bonne solution pour la pêche des calamars rouges.

Méthodes de pêche :

- Une sardine, en bon état, enfilée sur une calamarette, tige ou cage munie de deux couronnes d'aiguilles acérées, plombée en fonction du courant, et dandinée verticalement. Les calamars n'aiment ni le courant, ni la présence des dauphins. Une longue tirée franche et la ligne s'alourdit. Voici la touche ! Remonter

en douceur, sans à-coup, ni relâchement. Si l'animal décroche, on peut lui redonner de la ligne, car avec un peu de mou il arrive qu'il s'en ressaisisse. Le plus pratique est une bonne vieille ligne à main rangée sur un enrouleur, dont on brasse la partie utilisée à la remontée au fond du bateau, ce qui permet de conserver la bonne profondeur. On prospecte d'abord près du fond, puis en remontant.

- La pêche à la turlutte se pratique également le plus souvent de nuit, avec des lumières brillantes suspendues au-dessus de l'eau pour attirer les calamars. Un train de turlattes de différents types (espagnoles, japonaises, poissons leurres), de différents aspects et couleurs montées sur une ligne verticale, espacées les unes des autres d'environ 80 cm, la plus basse étant plombée. On en monte souvent jusqu'à 6 à 10 sur une même ligne à main, plus lorsqu'on utilise des moulinets mécanisés. La ligne est descendue entre 30 et 100 m de profondeur, selon l'intensité des lampes d'attraction. Il est nécessaire que les turlattes soient constamment en mouvement dans l'eau. Cela se pratique généralement en tirant sur la ligne par saccades de bas en haut et en la relevant progressivement jusqu'à la surface.

- La traîne profonde munie de calamarette(s), de turlutte(s) ou de poisson(s) nageur(s) spécifique(s) se pratique, notamment de jour, à une vitesse très lente (de l'ordre de 1 à 2 nœuds).

A sa sortie de l'eau, l'animal contracte son corset, et crache abondamment de l'eau. Une bonne douche surprend toujours le pêcheur novice, à qui l'on aura recommandé d'observer de près la sortie du monstre des profondeurs ... Il suffit ensuite de retourner la calamarette au dessus d'un seau, et le calamar se décroche tout seul.

Le calamar est une espèce très vorace qui grandit donc rapidement. Il mange pratiquement de tout :

crabes, crevettes, petits poissons et même autres calamars. Ce mollusque nage très vite et se propulse en projetant un jet d'eau. Il est pourtant souvent dévoré par des cétacés, phoques, oiseaux et gros poissons. Il dispose d'une poche d'encre qui lui permet de produire un nuage noir dans lequel il peut se dissimuler lorsqu'il est effrayé. Il peut aussi changer de couleur pour se confondre avec un environnement clair ou sombre et il est par conséquent difficile à repérer. Cela explique pourquoi il est malaisément capturable avec d'autres engins et pourquoi la pêche à la turlutte est souvent la meilleure technique. Le calamar permet de prolonger la saison de pêche les mois d'hiver, lorsque le poisson se fait rare. La chair du calmar est très savoureuse pour la cuisine, et très prisée comme appât pour la pêche.



Sortie de l'eau



Calamar vivant

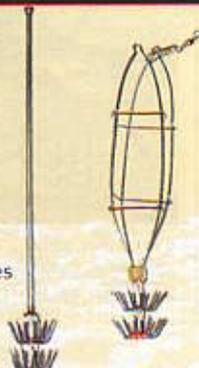
Poisson nageur pour traîne spéciale calamar (Rapala Countdown)



Turlutte poisson leurre



Calamarettes



Turlattes espagnoles



par la commission pêche de l'Amicale Santa Lucia (Saint-Raphaël)
Philippe OULERICH, Armand COLAS, Christian BOURBIER ...